

LES PAPILLONS, AFFAIRE À SUIVRE

Raymond DEBREBANT

Nous habitons dans une localité privilégiée, entourée pour les 3/4 de forêts et de grandes clairières, endroit idéal pour la fixation de ces insectes. Il y a encore une quinzaine d'années, on recensait à Coye-la-Forêt environ 200 espèces de papillons appartenant aux grandes familles des Rhopalocères (papillon de jour) et hétérocères (papillon de nuit), ces derniers étant un peu plus nombreux que leurs cousins.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? On peut estimer que 80 % environ des papillons de tous genres ont disparu, parmi eux, les plus belles espèces. Etant donné qu'aucune réapparition, fût-elle fugace, ne s'est manifestée depuis de nombreuses années, nous sommes obligés de conclure comme peu probable et, ceci pour un temps indéterminé, de revoir ceux qui animaient avec leurs grâces habituelles nos bois et nos prairies.

Ceci est valable, non seulement pour les lépidoptères, mais aussi pour les insectes de toutes espèces, habitant notre région.

Pourquoi cette disparition aussi subite ? Nous ne sommes pas habilités pour répondre à une question aussi complexe; tout ce que nous pouvons penser, c'est que notre écosystème est dans une passe de déséquilibre important, naturel ou bien occasionné, ce qui paraîtrait plus vraisemblable.

Il y a des disparitions momentanées, mais de courtes durées dues à certaines variations climatiques. Il y a aussi des extinctions d'espèces dues à l'habitat qui ne leur est plus favorable, tel le Sphinx Celerio Galii qui devient très rare depuis l'abandon de la culture de sa plante hôte : la Rubia Tinctorum. On peut citer également le superbe Samia Cynthia (papillon parisien et arcachonnais) monophage*, se nourrissant exclusivement des feuilles d'ailante (Ailantus Glandulosa); ce papillon malheureusement disparaît avec ces arbres, en voie d'extinction si on n'y prend garde.

Nos papillons locaux sont pour la plupart polyphages* (ils se nourrissent de plusieurs plantes) et, ce qui est d'autant plus curieux, c'est que toutes les espèces sont touchées; nous pensons que c'est une affaire sérieuse, quand on sait que beaucoup d'insectes jouent un rôle important dans l'équilibre de la nature. C'est pourquoi nous attirons l'attention de tous, afin de préserver l'avenir.

Certes, certaines espèces deviennent nuisibles quand leur développement est anarchique. Nous disposons de moyens pour combattre tout débordement mais surtout ne tombons pas dans l'excès qui mène à la destruction systématique sans discernements : si tel est le cas, condamnons ces gestes irréfléchis et égoïstes.

* ne concerne que les chenilles

